

# LA GAZETTE DU NORD

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VOLUME 27 — No 20

SAINT-JEROME, VENDREDI, 12 AVRIL 1946

Cinq sous le numéro

## Créons des loisirs agréables à la jeunesse

En l'an de grâce 1946, on ne peut s'attendre à voir nos jeunes gens mener la vie de leurs ancêtres, il y a un demi-siècle.

A cette époque on se contentait de joies simples et paisibles et l'on savait charmer ses loisirs à très peu de frais. Ainsi le dimanche après-midi, on causait en famille, on prenait des marches sur les chemins poudreux de nos campagnes et l'on vivait comme des bergers au repos. Les inventions modernes ont tout révolutionné. Notre vie est maintenant faite de mouvement et de distractions que l'on recherche constamment. Le dimanche il faut sortir et chez soi, se changer les idées aller se faire une provision d'impressions nouvelles que l'on ressensera toute la semaine dans ses moments de travail et de solitude. Cette nouvelle situation est-elle une amélioration de nos conditions d'existence? Nous laissons à d'autres le soin de se prononcer sur cette proposition. Force nous est cependant de constater le fait tel qu'il existe et d'en tirer le meilleur parti possible.

Les enfants qui fréquentent nos maisons d'éducation du bas de la province, nos soldats de retour de l'armée quittent des milieux de vie intensive pour nous revenir. Aussi trouvent-ils que la vie dans un centre rural se traîne au ralenti. Dans le but de leur permettre une acclimatation plus facile à leur nouveau genre d'existence, occupons-nous de leur trouver de saines et agréables distractions. Créons autour d'eux de la joie, de la gaieté, en un mot, de la vie qui soit de leur âge et qui corresponde à leur nouvelle mentalité.

L'un de nos prêtres, M. l'abbé Armand Gendron, vicaire à la cathédrale préconisait l'hiver dernier, au cours de l'un de ses sermons, l'encouragement que nous devrions donner à notre centre de récréation, la Salle Paroissiale. Voilà une heureuse idée qui rencontre toute notre adhésion. Cependant en été, c'est en plein air que nos jeunes aiment à prendre leurs ébats. Voilà pourquoi nous devons favoriser de toutes façons notre centre de récréation par excellence pendant l'été — le Stade Municipal — qui concentre pendant la belle saison toutes les activités sportives.

Aux projets élaborés par notre association sportive, apportons tout notre appui. Donnons à nos jeunes toutes les saines distractions qui n'existaient pratiquement pas au commencement du siècle mais qui de nos jours leur sont absolument nécessaires.

Joseph DUGUAY

## Assemblée de la Légion Canadienne convoquée et tenue en la ville d'Amos le 28 mars 1946

A la demande du directeur du Bureau Régional d'Orientation Professionnelle de Montréal, l'Exécutif de la Légion Canadienne a réuni à la Salle des Chevaliers de Colomb d'Amos, un auditoire représentatif qui est venu entendre le Cpt. G. N. Magny, du Ministère des Affaires des Anciens Combattants, prononcer une causerie des plus intéressantes sur la question du Rétablissement civil des vétérans.

Cette assemblée était sous la présidence de Monseigneur J. A. Desmarais, évêque d'Amos et on remarquait en outre la présence de MM. les abbés, A. Lafrenière, J. A. Morasse, G. Bouillon, de MM. les Echevins, de MM. L. Boivert, H. Hudon, J. E. Gosselin, président de la Commission Scolaire, de MM. J.-B. Boutin, A. Sylvestre, Emile Gosselin, G. Gaulin, R. Provencher, J. Viens, tous les délégués des Chambres de Commerce d'Amos, ainsi que MM. J.-E. Bourgault M.D., R. Bérubé M.D., L. Hivon, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Amos, de MM. Jacques Limoges et de J.-A. Renaud; en outre une délégation d'une trentaine de vétérans venus de St-Gérard de Berri, St-Dominique du Rosaire, Villemontel et Landrienne et Amos étaient venus rencontrer le conférencier pour discuter des

problèmes particuliers des vétérans. Le Conférencier répondit à plusieurs questions qui lui furent posées tant par les hommes d'affaires que par les vétérans et l'on peut espérer que cette réunion des vétérans d'Amos et des (vétérans) citoyens apportera des résultats pratiques dans la question de l'obtention de nombreux emplois et de plusieurs cours techniques et postes-scolaires dont pourront bénéficier nos anciens combattants.

Au cours de cette assemblée, M. le Dr R. Bérubé du Ministère de la Santé annonça aux applaudissements des vétérans, que la Croix-Rouge Canadienne était sur le point d'entreprendre une campagne en faveur des Anciens combattants et qu'une aide appréciable leur serait apportée prochainement en secours de tout genre.

### M. J. Bouchard

M. Jacques Bouchard, directeur de l'Association Progressiste-Conservatrice de la Province de Québec nous a quittés cette semaine pour se rendre à Montréal où s'est tenue en l'Hôtel Windsor, le 9 et le 10 avril, la convention de cette association.

## Nouvel établissement industriel en notre ville

Chaque semaine il nous est donné de constater que le développement industriel de notre ville se poursuit dans tous les domaines. A la mention déjà faite des maisons de commerce qui ouvriront bientôt leurs portes nous devons ajouter la construction d'une nouvelle bâtisse où l'on s'occupera du planage et de la préparation du bois sur une vaste échelle.

En effet, dès lundi le 1er avril, M. Charles Auguste Blanchette commerçant de bois de sciage qui possède une importante scierie à Béarn mettait à l'ouvrage un douzaine de charpentiers qui sont à ériger la bâtisse où il installera un planeur et tout l'outillage qui sert à préparer le bois de construction. Cette bâtisse en construction se dressera dans cette partie de la ville qui longe la voie du Canadien National dans le voisinage immédiat de la maison des gardes forestiers, du côté ouest de l'Harricana. Ses dimensions seront de 70 pieds par 30 et l'on estime que dès le 1er de mai prochain ce nouvel établissement industriel commencera ses opérations.

## Semaine provinciale des Clubs 4-H

Une semaine spéciale sera consacrée aux Clubs 4-H encore cette année au cours du mois de mai. C'est la semaine du 5 au 12 mai qui a été choisie parce qu'elle coïncide avec la semaine de l'arbre qui est organisée d'une façon officielle cette année à travers toute la province par le Ministère des Terres et Forêts. Les clubs 4-H marqueront leur semaine par des célébrations en l'honneur de l'arbre: fêtes, plantations, ornements, taille, etc., et dans chacune de leurs localités respectives, des séances d'étude spéciale sur la forêt seront tenues à cette occasion.

Les membres des clubs profiteront de la semaine du 5 au 12 mai pour faire rapport à leurs officiers du travail qu'ils ont effectué à date en vue de participer au concours 4-H que chacun a choisi en 1946; l'on procédera aussi au recrutement de nouveaux membres et l'on extériorisera d'une façon toute particulière le travail qui se fait par les clubs de façon à ce que les parents des membres et les autorités paroissiales se rendent compte de l'importance et de la nécessité des Clubs 4-H pour aider les jeunes à employer agréablement leurs loisirs tout comme à s'instruire d'une façon agréable et pratique.

Le nombre de clubs augmente sans cesse et de plus en plus les jeunes ruraux trouvent dans les activités 4-H le médium idéal d'expression de leur personnalité.

J.-A. BRETON, gérant.

## Assemblée annuelle de l'Association Sportive d'Amos

Alors que nous reproduisons dans une autre colonne un compte-rendu élaboré des activités de notre ligue de hockey, il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que nos infatigables sportifs songent déjà à organiser la prochaine saison de baseball. Malgré la neige et les vents qui refroidissent l'atmosphère, on fait déjà des projets pour fournir à notre population une foule d'attractions saines et récréatives qui charmeront nos loisirs pendant la belle saison.

C'est ainsi que lundi dernier, les membres de l'exécutif de notre Association Sportive se sont réunis au Château Inn pour y prendre connaissance du rapport officiel du secrétaire de l'Association, élaborer des projets pour l'été prochain et procéder à l'élection d'un nouvel exécutif.

Sous la présidence de M. le docteur André Bigué, vice-président, en l'absence de M. Ivanhoe Frigon, président, actuellement au Mexique en voyage de repos, cette assemblée réunissait MM. Edouard Paré, L.-A. Ladouceur, Conrad Drouin, Lucippe Hivon, Armand Audette, J.-E. Desrosiers et Zénon Bacon.

Le rapport de M. Bacon secrétaire démontre que la saison estivale de 1945 s'est terminée avec un surplus de \$321.00. L'actif de l'Association se chiffre présentement à au delà de \$3,000.00. Cet actif ne comprend pas le terrain même du Stade Municipal que l'Association a acheté de nos autorités municipales avec l'entente bien explicite que l'immeuble vendu ne devrait servir que pour des fins d'amusement.

### M. Lucippe Hivon, gérant

M. Lucippe Hivon gérant de l'Association a commenté le rapport du secrétaire et a mis en lumière toute la coopération que l'Association Sportive a apportée l'an dernier à nos organisations sociales qui à tour de rôle ont profité de son aide pour présenter à notre population des festivals qui leur ont rapporté à

chacune d'elles une moyenne de cinq à six cents dollars de profits nets. M. Hivon a souligné que l'Association sportive d'Amos entend se dévouer au bien de notre jeunesse à qui elle offre le moyen de se distraire sainement pendant la saison d'été. Et il a fait adopter le projet de mettre sur pied une puissante équipe de baseball qui portera avec fierté et surtout avec succès les couleurs de notre ville dans tout le nord-ouest du Québec. La création de cette équipe ajoute M. Hivon ne mettra pas au rancart les jeunes athlètes qui l'an dernier nous ont fourni une saison de baseball si intéressante. Non, dit-il nous aurons deux clubs, le plus fort des deux fera partie d'une ligue comprenant des équipes de nos villes minières et l'autre composé de joueurs moins expérimentés continuera d'évoluer en rencontrant chaque dimanche des clubs de sa force. De cette façon chaque dimanche, même quand l'une de nos équipes jouera à l'étranger, nous aurons du baseball au Stade Municipal.

Après avoir adopté des résolutions de bons souhaits à l'égard de M. Ivanhoe Frigon, en voyage de repos aux Etats-Unis et au Mexique, dans l'intérêt de sa santé, et des vœux de prompt rétablissement au jeune fils de M. Thomas Louis Simard, l'assemblée a procédé comme suit à l'élection de ses officiers: président d'honneur, M. le maire G.-A. Brunet; président honoraire, Me Henri Drouin M.P.P. vice-président honoraire, M. David Gourde, M. P. 2; aviseur de l'exécutif, M. Ivanhoe Frigon, président sortant de charge; président actif, M. Conrad Drouin, vice-prés. M. Edouard Paré, gérant, M. Lucippe Hivon, assis-gérant, M. Armand Audette; secrétaire, M. Zénon Bacon; directeurs MM. André Bigué, L.-A. Ladouceur, William Lipsett remplaçant feu M. James Norrie Edmond Carrière, Thomas-Louis Simard, J.-E. Desrosiers et Wilfrid Courtemanche.

## PARTIE DE CARTES DES SCOUTS D'AMOS

La partie de cartes organisée dimanche dernier à la Salle Paroissiale d'Amos au profit de nos scouts a remporté un succès sans précédent. En effet au nombre de 300, les amateurs de bridge et de cinq cents ont pris d'assaut les 75 tables dressées à leur intention. A la table d'honneur on pouvait voir M. le docteur Joseph Dion, médecin du groupe scout et Madame Dion ainsi que M. Jacques Bouchard, président du comité scout accompagné de Madame Bouchard.

Dans une brève mais substantielle allocution, M. D.-A. Gourde commissaire, a souhaité la bienvenue à l'assistance et a offert les remerciements du groupe scout aux donateurs des prix aussi abondant que riches et variés qui ont permis de récompenser les 75 gagnants à cha-

cune des 75 tables de jeu. Tous les prix distribués au cours de la soirée ont été offerts par les parents des scouts et d'autres généreux donateurs.

Le prix de présence offert par Madame Adrien Tardif et Me Emile Gosselin, ont été gagnés par Mlle A. Leclerc et Madame Antonio Dessureault.

Un tirage spécial a favorisé les gagnants dont les noms suivent: M. le docteur Dion, Mlle Gabrielle Massicotte, M. Jean-Paul Valiquette M. M. Grondin et M. Donat Laroche.

Vers les onze heures un succulent goûter a été offert à toutes les personnes présentes. Les membres des scouts d'Amos ont pris une large part à l'organisation de cet événement social et le succès qui l'a couronné est tout à leur honneur.

Le Séminaire de Québec

## La colonisation

## EN DEHORS DU QUEBEC

C'est un fait acquis que la majeure partie des réalisations qu'a connues notre groupe ethnique aux points de vue social, économique et religieux est imputable à l'extraordinaire fécondité de nos familles rurales. Personne n'ignore aujourd'hui que notre épanouissement en terre d'Amérique a pris sa source dans la volonté de nos ancêtres de demeurer terriens. Ce sont même les luttes fréquentes qu'ils durent livrer à différentes époques de notre histoire qui les rendirent plus tenaces dans leur détermination de grandir, de conquérir pour le bénéfice de ceux qui viendraient après eux. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil, si cursif soit-il, sur l'ampleur de notre organisation agricole pour se rendre compte de la persévérance et du courage qu'ont dû manifester nos ancêtres afin de garder intactes la richesse de nos traditions, l'amour de la profession agricole à laquelle ils s'étaient voués. Nos cités, grandes et petites, sont l'oeuvre pour une bonne part, du surplus de nos populations rurales. Une très large proportion de nos hommes publics et de nos hommes d'affaires se réclament avec fierté d'origine terrienne. S'ils ont connu une bonne mesure de succès ils le doivent à leur initiative, facteur qui n'étaient certes pas absent chez la masse de nos colons d'autrefois.

Il est certain toutefois que quelques-unes de nos villes n'auraient pas pris l'ampleur qu'elles ont aujourd'hui si elles ne se fussent peuplées à même les effectifs de la classe rurale qui ne trouvaient plus de terrain propice où exercer leur activité. Les vieilles paroisses devinrent vite trop exigües, tandis qu'on ne semblait pas se soucier suffisamment en haut lieu de l'établissement des générations montantes. Pendant longtemps on s'est refusé à mettre à leur portée les ressources naturelles dont on a fini par découvrir toute la richesse en plein vingtième siècle. Pourtant ces ressources naturelles, et plus particulièrement la ressource-terre dont nos gens avaient tant besoin, était tout aussi abondante dans le temps qu'elle l'est aujourd'hui. Evidemment l'esprit de conquê-

te, de prise de possession du sol, n'animait pas suffisamment les hommes publics d'alors et c'est ce qui explique probablement la perte effroyable que nous avons subie pas les saignées successives de notre capital humain qui s'en est allé enrichir nos voisins du Sud.

Nous ne connaissons jamais exactement l'étendue de l'émigration d'alors. Il est certain cependant que nous ne pouvons pas, avec un taux de natalité presque stationnaire, courir le risque de provoquer une situation analogue à celle que nous venons de décrire. L'idée de la colonisation agricole pénètre de plus en plus dans tous les milieux, se fait d'année en année de nouveaux adeptes. Pour le plus grand bien de notre population, il faut que l'établissement agricole, surtout dans les régions nouvelles, se poursuive au moins au rythme de notre surpopulation rurale qui se chiffre à tous les ans par environ 12,000 fils de cultivateurs dont au moins 5,000 ne peuvent s'établir dans leur milieu propre. Aussi s'appête-t-on, au lendemain d'une guerre qui est encore venue accentuer notre déséquilibre démographique, à mettre en branle un mouvement considérable de retour à la terre d'une part, d'établissement de fils de cultivateurs d'autre part. L'urgence de ce mouvement est telle qu'on ne saurait le différer sans porter une grave atteinte à un grand nombre de nos familles qui veulent se gagner une indépendance en agrandissant notre domaine cultivable.

La lenteur et les atermoiements, motivés ou non, en ce domaine — facteurs que d'aucuns parviennent difficilement à s'expliquer — font naître de plus en plus chez bon nombre de nos ruraux le désir de se porter acquéreurs de propriétés en dehors de la vieille province. Au point où il ne se passe guère de semaine sans que des chefs de famille s'enquière des possibilités qui existent à ce sujet dans les provinces avoisinantes et jusque dans les prairies de l'Ouest canadien. Il arrive aussi fréquemment que des familles complètes émigrent en ces directions avec cheptel et capital. C'est

que la plupart ont, soit en Ontario Nord au Manitoba, en Saskatchewan et surtout en Alberta, des parents ou des connaissances établis depuis plusieurs années et qui leur facilitent grandement leur installation après leur avoir assuré la possession d'un bon lopin de terre. L'Ontario-Nord, comme on le sait, est en très grande partie peuplée de canadiens-français qui forment le noyau de la vingtaine de paroisses du diocèse de Hearst. La fertilité des terres de cette région est un facteur important du succès sur lequel comptent les familles québécoises. Dans la province d'Alberta, plus particulièrement au vicariat apostolique de Grouard, mieux connu sous le nom de la Rivière-la-Paix, se trouvent un bon nombre de paroisses où vivent au-delà de 6,000 de nos compatriotes qui se disputent avec les néo-canadiens de descendance ukrainienne et polonaise, la possession de ce riche territoire. Il est normal, dans ces conditions que les franco-albertains veuillent raffermir leur situation en remplissant les cadres de leurs paroisses avec des recrues qui sont de leur langue et de leur foi.

La région nord-albertaine est on ne peut plus propice à l'agriculture; elle se prête tout aussi bien à l'élevage qu'à la grande culture. Le défrichement y est relativement facile; l'on prétend même qu'une famille avec un certain avoir parvient à s'y tailler plus rapidement un domaine intéressant tout en assurant aux siens de multiples possibilités d'établissement. Avec la course aux terres qui se produit également là-bas, le prix des propriétés s'est haussé passablement en ces derniers temps, mais nos organismes paroissiaux sont sans cesse à l'affût des aubaines dont ils ne manquent pas de faire bénéficier les aspirants québécois.

L'on peut souhaiter, tout en y travaillant fermement, que ne s'amointrissent point nos positions rurales acquises au Québec. La seule façon d'atteindre à ce but c'est bien de ne pas mesquiner sur le placement des deniers publics pour le bénéfice des aspirants-colons de chez-nous. Mais si nos gens sont sans cesse aux prises avec de sérieuses difficultés de s'établir chez eux, on ne pourra guère les blâmer de jeter un coup d'oeil pardessus les frontières de la province et d'aller placer leurs économies dans l'achat de propriétés susceptibles de leur assurer une modeste aisance. Il serait mieux de prévoir, croyons-nous, et en dépit des mouvements de colonisation qui se produiront dans les prochaines années, qu'un bon nombre des nôtres seront tentés d'émigrer vers l'Ouest ou bien vers le nord de l'Ontario. Nos paroisses de là-bas recevraient ainsi un apport important qui servirait grandement à consolider leurs positions, de même qu'à accroître leur importance numérique. Comme le disait si bien un missionnaire-colonisateur de la province de Québec à l'occasion du lancement de la campagne de souscription en faveur de la Radio-Ouest-Française: "S'il est important d'aider nos groupements minoritaires de l'Ouest à avoir du français, il serait encore beaucoup mieux de les aider à avoir des français".

L'on ne devrait donc pas s'étonner si à brève échéance nos compatriotes de l'Ouest canadien, par les relations qu'ils entretiennent dans la vieille province, réussissent à s'assurer un mouvement régulier de familles qui iront partager là-bas les immenses richesses de notre patrie

## Entre Canadiens de bonne volonté

## QUAND ON EST LA CAPITALE...

par Eugène L'HEUREUX

Un bon citoyen préfère sa ville ou son village à tout autre, sa province à toute autre son pays à tout autre.

Mais il faut aimer sa ville, sa province et son pays à la manière d'un père et d'une mère qui ont pour leurs enfants la plus vive affection, sans pour cela fermer les yeux sur leurs défauts, car ces défauts deviendraient pour les hommes de demain une cause de malheur, si les parents ne les corrigeaient pas.

C'est de cet amour que le Dr Charles Vézina aime sa ville, sa province et son pays, si nous en jugeons par sa conférence, à laquelle j'ai fait écho dans un article précédent. Et c'est aussi de cet amour que je veux aimer ma petite, ma moyenne et ma grande patries.

Québec est la digne capitale du Canada français. Elle en a les précieuses qualités, je crois, mais aussi, je crains, les défauts mignons.

En tête de ces défauts, l'observation permet de constater l'indifférence à l'égard d'une question vitale comme celle de la santé publique. Avez-vous besoin d'une preuve? La voici:

En 1944, le taux de la mortalité infantile dans la cité de Québec était encore de 119 morts par 1,000 naissances, alors qu'ailleurs, ce taux variait de 26 à 83. Québec est donc incontestablement, de toutes les villes canadiennes, celle où il meurt le plus d'enfants âgés de moins qu'un an. Après Québec, ce sont d'autres villes de notre province qui occupent les sommets de ce lugubre graphique.

Nous pourrions en dire presque autant de la mortalité due à la tuberculose et aux maladies infectieuses, cause de décès que les médecins considèrent comme évitables dans une très large mesure.

Quand Ottawa vient proposer à notre Province un vaste plan destiné à l'amélioration de la santé, il est bien difficile à nos antipodaux les plus enragés de peindre Ottawa avec les traits d'un bourreau travaillant à l'extermination de la race canadienne-française. Même les sophistes les mieux conditionnés ne peuvent berner sur ce point les esprits tant soit peu avertis, car les luttes contre la mort et la maladie sont les luttes les plus efficaces pour la survivance de la Race.

Dieu merci, il augmenta sans cesse, le nombre de ceux qui considèrent l'instruction publique et la santé comme deux facteurs bien plus importants que la politique de parti et l'industrie des protestations dans l'élaboration de l'avenir canadien-français.

Certes, il est malheureusement vrai que la race canadienne-française compte des ennemis à Ottawa. Beaucoup moins, toutefois, que certains le prétendent. Mais il est également vrai que la race canadienne-française subit constamment les coups d'ennemis tout aussi dan-

canadienne. Nous aurons toujours ici même assez de fils de cultivateurs à établir pour justifier pleinement les mises de fonds que l'on s'appête à consacrer à l'oeuvre de l'établissement chez-nous.

Marc R. Meunier

gereux, sinon plus que ceux d'Ottawa: ce sont les semeurs de préjugés de toute espèce qu'elle compte dans son sein.

Dans le domaine de la santé comme dans les autres, nous avons nos semeurs de préjugés. Ils sont souvent fort bien intentionnés, mais nuisibles quand même, avec toutes leurs excellentes intentions, parce qu'ils assument la responsabilité de renseigner leurs compatriotes avec des airs d'infailibilité sur des questions qu'ils ignorent, en suivant l'inspiration d'hommes trop fermement attachés à des conceptions scientifiques en retard de cinquante ans.

La Capitale d'une province où le public ne se soucie pas suffisamment de la santé a l'obligation de donner l'exemple de la réaction contre une incurie aussi pernicieuse.

Malheureusement, jusqu'ici, Québec a donné le plus mauvais exemple. Son bureau de santé compte un personnel minuscule, incapable de suppléer par son dévouement et sa compétence — nullement mis en cause ici — au manque de ressources, d'organisation et de collaborateurs payés.

Depuis la conférence du Dr Vézina, les perspectives sont plus encourageantes. Réjouissons-nous-en.

La Capitale n'a pas le droit de donner le mauvais exemple dans l'organisation de la lutte contre la mort et la maladie.

Puissent la Ligue Canadienne de Santé et le Comité de Citoyens obtenir tout le succès qu'ils méritent dans l'exécution de leur travail patriotique au plus haut point!

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'OPINION LIBRE, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

### La plus importante invention scientifique de la guerre était d'origine Britannique

LONDRES — L'histoire de la création du magnétron — la plus importante invention scientifique de la guerre — fut récemment racontée à Londres pour la première fois. Le magnétron a contribué, dans une large mesure, à gagner la guerre avant la bombe atomique. Il s'agit d'un tout petit instrument, de la grosseur d'une bouteille d'encre, dans lequel les électrons sont placés en tourbillon, provoquant une série de vibrations et, de là, des ondes, quelque peu par analogie avec une sirène. Grâce à cet appareil, l'inventeur, le professeur anglais J. T. Randall, a obtenu, en 1940, des ondes courtes de radio mille fois plus intenses. Le magnétron a abouti à la grande révolution du radar lui-même. Il joua un rôle important pour la victoire de la bataille de l'Atlantique, lors du bombardement de la machine de guerre allemande et pour un grand nombre d'autres victoires alliées remarquables.

## ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

Vous les Préfèrerez

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

PILULES MORO

1546 ST-DENIS, MONTRÉAL

# LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 12 avril 1946

Page 3

Entre Canadiens de bonne volonté

## A PROPOS D'IMPERIALISME

par Eugène L'HEUREUX

Il est juste et vrai de dire que certains empires ont servi la cause de la civilisation, au moins sur plusieurs points du globe. Mais la conception impérialiste devient chaque jour plus incompatible avec les aspirations du monde moderne.

D'abord, l'idéal démocratique est un vain mot dans les pays soumis à la domination d'un autre pays. Démocratie et impérialisme sont en effet des termes qui s'excluent l'un l'autre.

En outre, les empires seront toujours des obstacles à la véritable unité du genre humain, puis à son organisation constitutionnelle sur le plan international, seul moyen de réduire au minimum les causes de conflits sanglants.

Voilà pourquoi j'ai toujours été anti-impérialiste et j'entends bien le demeurer.

Comme d'autres, j'ai accepté la contribution de mon pays à la guerre mondiale, au moment où les Etats agresseurs étaient en voie de réaliser leur rêve de domination universelle, à moins d'un effort collectif suprême de la part des peuples tenant à leur liberté.

Pour cela, il suffisait d'aimer son pays et son peuple. Représenter comme impérialistes tous ceux qui ont accepté sans rechigner les sacrifices inévitables de la guerre, c'est un acte malhonnête ou imbécile. (Choisissez, MM. les accusateurs).

Qu'il y ait eu des impérialistes dans le même bateau que les Canadiens cent pour cent, c'est une autre affaire : et il ne faut pas s'en étonner plus que de la présence, en pleine guerre du Canada contre l'Allemagne, de sympathisants nazis dans la galère des anti-participationnistes.

Je suis donc franchement anti-impérialiste. Je souhaite ardemment que le monde évolue de manière qu'avant des siècles, tous les Etats jouissent d'une pleine souveraineté, sauf les incapables, naturellement, qu'il s'agirait de confier à un organisme international responsable de sa gestion au futur gouvernement mondial.

Ca va prendre bien du temps, me dira-t-on. Oui, mais quelles sont les oeuvres grandes et durables qui se sont accomplies sans temps, travail et patience ? Voilà la thèse.

Puis voici l'hypothèse, qui s'impose en attendant l'accomplis-

sement de la thèse. Car, d'ici l'établissement d'un meilleur ordre international, c'est sur la terre qu'il faut vivre.

Il y a toujours eu des empires ; il y en a encore ; et des impérialistes puissants s'opposent à leur disparition. — Voilà une réalité que personne ne peut rayer d'un trait de plume.

L'Empire britannique, dont le Canada fait partie en qualité de Dominion, comporte deux éléments distincts : les Dominions et les colonies de la Couronne.

Les Dominions sont des colonies parvenues à la majorité et qui jouissent en conséquence de toute la souveraineté qu'ils désirent. Les Dominions ne sont plus solidaires entre eux et avec l'Angleterre que par les liens d'une association libre. Ils constituent même, au sein de l'Empire, britannique, un groupelement supérieur appelé "Commonwealth", une espèce d'alliance de nations, qui se rompra le jour où la somme des inconvénients de cette association leur paraîtra l'emporter sur celle des avantages.

C'est là une seconde réalité dont il convient de tenir compte, car ce "Commonwealth" diffère des empires ordinaires et du reste de l'Empire britannique en ce sens que la démocratie peut y fonctionner normalement et sa présence ne fait pas trop obstacle — peut-être même pourrait-elle aider — à la formation d'une organisation internationale efficace et conforme aux exigences du principe d'unité mondiale.

Impérialisme, nationalisme, guerre, etc., voilà des sujets qu'il faut étudier à la lumière de la raison et avec une certaine méfiance à l'égard des réactions sentimentales, généralement très mauvaises conseillères en politique, surtout en politique internationale.

Dans le prochain article, nous crayonnerons quelques réflexions en marge des perspectives de guerre qui, nous le souhaitons, nous l'espérons et nous le croyons, vont se dissiper, non pas à cause des diverses agitations, mais pas suite de l'action des autorités compétentes ainsi que des prières des chrétiens. Vendredi, 15 mars 1946.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec).

## Notes sociales

L'honorable Juge Wilfrid Girouard, de Québec, préside au Palais la tenue du terme de la Cour Supérieure.

M. et Madame Jacques Bouchard passent quelques jours dans la métropole.

Me J.-J. Martel, avocat, de La Sarre était de passage parmi nous au cours de la semaine dernière.

M. et Madame Gustave Duguay passent quelques semaines à Québec, Trois-Rivières et Montréal.

M. le docteur Avila Sylvestre ainsi que MM. Martial Dumulon et Maurice Dessureault se sont rendus à Toronto en voyage d'affaires.

MM. John McGrail et Claude Séguin du poste radiophonique CKRN de Rouyn étaient de passage en notre ville en fin de semaine.

M. Léonard Germain, ingénieur minier passe quelques jours dans sa famille à Montréal.

M. J.-Albert Fournier s'est rendu à Rouyn pour affaires, dans le cours de la semaine dernière.

M. Chick Bidgood, autrefois d'Amos et maintenant de Val d'Or était de passage en notre ville au commencement de la semaine.

M. et Madame Charles Magnan de Malartic ont rendu visite à leurs enfants Miles Pierrette, Jacqueline et Andrée Magnan élèves au Pensionnat Ste-Marie, en fin de semaine.

MM. Rosaire Dupras et Gérard Tapin, agents de la Sureté Provinciale passent un mois dans la métropole, en mission spéciale.

## Chronique des Artisans

Convention des Artisans à Québec le 22 juin

M. Joseph Paré, organisateur pour le district No. 20 a rencontré ses confrères dans l'organisation dans un congrès tenu à la Central des Artisans à Montréal les 25 et 26 mars derniers.

1946 est pour la Société des Artisans, l'année des conventions. Le district du nord québécois a sa convention à Québec le 22 juin prochain. Voici les noms des nôtres qui iront représenter les Artisans du district No. 20 Délégués de district : Dr. Joseph Dion, Inspecteur régional M. Joseph Paré, organisateur de district.

Délégués des locales : Amos, 600 : M. Yvon Limoges, Amos, 630 : Mme Lionel Parent, Barraute, 633 : M. Albani Julien, La Sarre, 766 : M. Réginald Dugré, Makamik, 592 : M. Théodore Lagacé, Senneterre, 626 : M. Joseph Bilodeau, Val d'Or, 765 : M. Henri Trudel.

A la réunion mensuelle de juillet, ces divers délégués auront à faire rapport de leur mission. Cette jeune délégation apportera certainement au vieux Québec le témoignage d'un peuple au sang vigoureux qui marche vers la "Supériorité."

(Communiqué)

## Coup d'oeil sur la saison...

(suite de la page 5)

une seule fois au cachot en 4 parties, et en plus il a réussi à compter son premier point de la saison au cours de cette série, lors de la dernière joute avec le Garage Central. Chez ceux qui n'ont pas visité une seule fois le frigidaire au cours de la saison nous remarquons les noms suivants ; R. Vallière, Geo. Archambault, O. Lalonde, E. Gosselin, B. Mayer, l'abbé G. Frédette et l'abbé L. Blais.

**Le meilleur gardien de buts**  
Le meilleur gardien de buts de la saison a été Clément Neveu du Garage Central qui n'a laissé pénétrer dans sa cage qu'une moyenne de 4.8 buts par partie, soit 34 buts en 7 parties. Il a de plus affiché une tenue sensationnelle au cours de la série finale, ne maintenant une moyenne de 2.5 buts par partie. Ses prouesses lors de la dernière

joute surtout, ont certes permis à son équipe de l'emporter dans la série finale en 2 parties consécutives, ce qui leur a valu la Coupe T.-A. Lalonde tant convoitée. Il est ensuite suivi par F. Deschatelets et R. Bourgeois respectivement du Collège et de l'Inspiration, qui ont tous deux une moyenne de 6.1 buts par partie, soit 49 buts en 8 parties. Fernand Deschatelets, une jeune recrue dans notre ligue locale, qui en était à sa première saison régulière a fort impressionné les fervents, tout particulièrement au cours du détail, alors qu'il a affiché une tenue sensationnelle, en maintenant une moyenne de 4 buts par partie en 4 parties consécutives, soit 2 parties de semi-finale contre l'Inspiration, et 2 parties de finale contre la puissante équipe du Garage Central.

### LISTE OFFICIELLE DES COMPTEURS

	Buts	Ass.	Total	Pun.
J. C. Cossette, Inspiration,	13	13	26	8 ml.
P. A. Cossette, Inspiration,	8	13	21	12 "
Fernand Dion, Gar. Cent., Insp., Collège,	10	10	20	9 "
Ph. Massy, Garage Central,	13	6	19	4 "
Ls. Geo. Cossette, Garage Central,	8	11	19	4 "
Jacques Bourgeois, Inspiration,	9	7	16	2 "
Geo. Guillemette, Garage Central,	8	7	15	16 "
Roger Vallière, Collège,	7	5	12	0
Marcel Lapointe, Collège,	7	3	10	4 "
A. Paquette, Garage Central,	6	4	10	4 "
A. Vézina, Garage Central,	4	6	10	6 "
C. Fontaine, Collège,	5	4	9	2 "
C. Bissonnette, Garage Central,	6	3	9	4 "
Geo. Archambault, Collège, Inspiration,	3	5	8	0
P. E. Lacroix, Inspiration,	2	5	7	4 "
J. P. Lalonde, Garage Central,	4	2	6	10 "
Emile Gosselin, Garage Central,	2	4	6	0
L'abbé G. Frédette, Collège,	4	1	5	0
Emilien Plouffe, Inspiration,	5	0	5	6 "
Yvanhoe Frigon Jr., Collège,	3	1	4	18 "
Charley Rowntree, Inspiration,	4	0	4	2 "
Jacques Brien, Collège,	1	2	3	12 "
Babe Tapin, Garage Central,	3	0	3	2 "
Roger Archambault, Inspiration,	0	2	2	12 "
Aurèle Lalonde, Inspiration,	2	0	2	2 "
C. H. Cossette, Garage Central,	1	0	1	4 "
L'abbé H. Deschênes, Collège,	0	1	1	4 "
Bernard Mayer, Garage Central,	0	1	1	0
L'abbé L. Blais, Collège,	0	0	0	0
Ozanam Lalonde Inspiration,	0	0	0	0 "
Bob House, Inspiration,	0	0	0	2 "
Roger Létourneau, Collège,	0	0	0	21 "

### SERIE DE DETAIL

Liste des compteurs (10 premiers)

	Buts	Ass.	Total	Pun.
Philius Massy, Garage Central,	2	4	6	0
Marcel Lapointe, Collège,	5	1	6	7 ml.
Clément Fontaine, Collège,	4	1	5	0
Fernand Dion, Collège,	3	2	5	0
Geo. Archambault, Collège,	0	5	5	0
Ls. Georges Cossette, Garage Central,	4	0	4	0
P. A. Cossette, Inspiration,	2	2	4	7 "
Jacques Bourgeois, Inspiration,	3	1	4	0
Jacques Brien, Collège,	2	1	3	0
J. C. Cossette, Inspiration,	0	3	3	2 "

Classement série semi-finale, 2 dans 3

	P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	P. C.	Pts.
Collège,	2	2	0	0	10	7 4
Inspiration,	2	0	2	0	7	10 0

Classement série finale, 2 dans 3. (Championnat)

Garage Central,	2	2	0	0	10	5 4
Collège,	2	0	2	0	5	10 0

Jean J. MARTEL, Sec.,  
LIGUE DE HOCKEY D'AMOS

## Deuil à M. Léo Bélisle d'Amos

Notre concitoyen M. Léo Bélisle, gérant de la Ferronnerie T.-A. Lalonde et Fils d'Amos, vient d'être plongé dans le deuil par le décès de sa mère Madame Henri Bélisle (née Adrienne Leblanc) survenu à Perron, jeudi le 4 avril dernier à l'âge de 67 ans.

En outre de son mari survient à Madame Bélisle, quatre fils : Lorenzo et Omer de Belcourt, Léo, d'Amos et Nelson de Perron, quatre filles : Mesdames Joseph Lacroix (Marie-Ange),

de Davangus, Henri Lavallée, (Muriel), de Perron, Wilfrid Maril, (Dorothee) de Montréal et G. Bordeleau, (Fernande), de Belcourt.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier le 8 avril, en l'église de Belcourt au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, suivies de l'inhumation au cimetière de cette paroisse.

A M. Léo Bélisle et aux membres de sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

# Propos Féminins

## Campagne de recrutement de la Croix-Rouge

Les autorités de la Croix-Rouge canadienne, division de la province de Québec, ont annoncé cette semaine le lancement d'une campagne de recrutement dans toute la province. Cette campagne commencera le 8 avril prochain.

M. Paul Vaillancourt, le nouveau président de la division provinciale de la Société, vient de lancer un appel à tous les citoyens de la province de Québec pour s'enrôler dans la Croix-Rouge. "En temps de guerre", dit-il, "la Croix-Rouge a sauvé des milliers de vies humaines. Aux blessés hospitalisés, la Croix-Rouge a apporté secours et réconfort. Par ses colis et sa surveillance, elle a soutenu les forces et le moral des prisonniers détenus dans des camps militaires.

"En temps de paix," ajoute le président de la division du Québec de la Croix-Rouge canadienne, "votre division a un programme défini et absolument indispensable au soulagement de la misère humaine, dans la province de Québec et dans plusieurs pays dévastés par la guerre. Pour être en mesure de faire face aux immenses responsabilités qu'elle a assumées dans un monde qui a recouvré la paix, la Croix-Rouge a besoin de l'appui que, seule, votre adhésion peut lui donner."

En faisant ressortir le programme de temps de paix de la division de la province de Québec, M. Vaillancourt a dévoilé qu'il comprendrait sept entreprises principales :

1.— Aide aux Anciens Combattants en vue d'apporter dans toute la mesure du possible, confort et réconfort, aux milliers de soldats blessés ou malades qu'ont accueillis les hôpitaux et les foyers de la Croix-Rouge et aider les anciens combattants qui sont dans la misère, ainsi que les personnes à leur charge ;

2.— Postes de secours dans des endroits reculés : pour venir en aide aux populations qui habitent des régions éloignées, comme les Îles-de-la-Madeleine et la côte de la Gaspésie ;

3.— Service de transfusion de sang : pour assurer, en temps de paix, aux hôpitaux civils et militaires la même réserve de sang que des donneurs fournissaient généreusement à la Croix-Rouge durant la guerre ;

4.— Cliniques ambulantes : pour apporter des soins médicaux et l'hygiène dentaire aux populations qui habitent des régions isolées de la province ;

5.— Natation et Sauvetage : un programme de sécurité pour apprendre aux jeunes gens de huit à dix-huit ans à nager et à opérer des sauvetages ;

6.— Secours en cas de sinistres : pour répartir sur divers points stratégiques des médicaments, des vivres, du combustible et des abris, afin de pouvoir intervenir immédiatement dès qu'un sinistre se produit, où que ce soit ;

7.— Croix-Rouge de la Jeunesse : cette section, par ses centres et dans les écoles, voit à l'entraînement des jeunes dans la tradition de la Croix-Rouge qui consiste à servir et à se dévouer pour le bien commun.

## "La santé des dents"

### Réponses à de fréquentes questions

Q.— Est-il nécessaire que le dentiste procède au détartrage des dents chaque fois qu'il les nettoie ?

R.— Le dentiste ne le fera que s'il existe seulement un dépôt de tartre sur les dents. Le détartrage, c'est-à-dire l'enlèvement du tartre — qui est un dépôt de chaux — n'est évidemment utile que dans ce cas. Mais le tartre, sous ses différentes formes, n'est pas toujours facilement visible, et c'est pourquoi l'examen fréquent de la bouche par le dentiste est indispensable. La plus dangereuse, la plus

dommageable de toutes est celle qui le fait s'insinuer de lui-même sous la gencive. Sous cette forme, le tartre est un agent rapide de destruction, provoquant le saignement des gencives, leur inflammation, leur affaissement, attaquant même les racines des dents et l'os et entraînant la formation, sous le tissu gingival, de poches de pus. Quand il est négligé, ce si périlleux état de choses peut être la cause directe de la périodontoclasie, c'est-à-dire de la pyorrhée.

LA LIGUE D'HYGIÈNE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, INC. — 1426, rue Amherst, Montréal 24, sera heureuse de répondre, sans frais, par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article et généralement dentaires.

Près de 9,000 lessiveuses domestiques ont été fabriquées au cours du mois de janvier.

On ne remet pas de carnet de rationnement à l'hôpital où l'on fait un séjour de moins de deux semaines. Toutefois, pour un séjour de deux semaines complètes ou plus il faut que le patient remette le nombre requis de coupons de rationnement.

Encouragez  
nos  
annonceurs

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,  
NERVOSITÉ,  
FAIBLESSE,  
PÂLEUR,  
MANQUE  
D'APPÉTIT

TROUBLES  
FÉMININS,  
SYMPTÔMES  
OU CONSÉ-  
QUENCES DE  
L'ANÉMIE

TONIFIEZ VOUS EN PRÉPARANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES  
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 1500, RUE ST DENIS, MONTRÉAL 18



**INDISPENSABLE EN TEMPS  
DE PAIX COMME EN  
TEMPS DE GUERRE**

**Enrôlez-vous  
AUJOURD'HUI  
MÊME**

**T**OUS les membres de la Croix-Rouge sont fiers d'y appartenir. Et la Croix-Rouge a besoin de votre appui pour accomplir son oeuvre indispensable en temps de paix.

Secondez les efforts de la Croix-Rouge. La chartre de cette société exige qu'elle renouvelle chaque année l'inscription de ses membres. En devenant membre de la Croix-Rouge vous participerez à sa grande oeuvre humanitaire.

Enrôlez-vous aujourd'hui même, pendant la campagne de recrutement des membres. Votre adhésion permettra à la Croix-Rouge de poursuivre sa noble tâche. Veuillez remplir ce coupon, y joindre votre souscription de membre, et nous l'expédier sans délai.

### LES DIVERSES CATÉGORIES DE MEMBRES

**MEMBRES ORDINAIRES,** cotisation annuelle de \$1 à \$5.  
**MEMBRES SOUSCRIPTEURS,** cotisation annuelle de \$5 à \$10.  
**MEMBRES D'APPOINT,** cotisation annuelle de \$10 à \$25.  
**MEMBRES BIENFAITEURS,** cotisation annuelle de \$25 ou plus.

### Enrôlez-vous dans la Croix-Rouge

Pour être membre de la Croix-Rouge en 1946, joignez votre souscription à ce coupon, remplissez-le et expédiez-le à la Croix-Rouge Canadienne (Division de la Province de Québec):

L'Unité Sanitaire, Amos, P. Q.

Nom.....

Adresse.....

Prrière de faire les chèques payables à l'ordre de la Croix-Rouge Canadienne.

**LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE**

## Le contrôle contre l'inflation

OTTAWA, 2 (Du correspondant parlementaire du Canada) — "Le gouvernement n'a nullement l'intention de supprimer en tout ou en partie, comme le demandent à cors et à cris certains groupes politiques et certaines organisations, le contrôle des prix. Nous croyons que ce contrôle et le maintien du plafonnement des prix ont l'appui du peuple canadien et nous ne croyons pas qu'il serait sage, à ce moment-ci de la lutte que nous menons, de rejeter l'opinion de la majorité et de détruire, par un geste arbitraire, les résultats de près de cinq années d'efforts incessants pour prévenir l'inflation".

Tous les partis en Chambre, à l'exception des conservateurs progressistes, qui souhaitent que le beurre se vende \$1. la livre, et, le reste, à l'avenant, ont applaudi cet après-midi, aux Communes cette déclaration du t. hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, lequel semble avoir enfin décidé d'accepter la bataille que veulent livrer à ce sujet les représentants de la grosse finance et de la grosse industrie qui restent les partisans de M. John Bracken.

"Je demanderais au parlement et au peuple, a ajouté M. Ilsley, de nous continuer leur appui dans les mesures nécessaires que nous prenons et dont nous avons la conviction qu'elles sont essentielles à notre stabilité économique, à la protection de la véritable valeur de notre morale et de nos obligations de la victoire. Si l'on veut éviter la banqueroute et le chômage qui résulteraient d'une hausse vertigineuse des prix que suivrait un avilissement de ces mêmes prix, il n'y a qu'une chose à faire et nous l'accomplissons".

Le ministre des Finances avait d'abord fait remarquer que l'on a intérêt, dans certains milieux, à vouloir interpréter comme un changement dans la politique fondamentale du gouvernement sur les prix, les rajustements de certains prix que l'on a autorisés depuis quelques jours, ainsi que la décision

prise en février, de soustraire au plafonnement près de 300 articles de commerce. Il a mentionné que le gouvernement a laissé s'élever un peu le prix du fer et de l'acier ainsi que de certains objets de fer et d'acier, le prix du bois de construction pour ceux seulement qui le produisent le prix du beurre et du porc, de la pulpe et des produits du papier, à l'exception du papier-journal.

Il a prédit, en outre, que, d'ici trois ou quatre mois, il y aurait de légers accroissements dans le prix des vêtements, parce que l'on a décidé d'abolir les subsides que l'on accordait jusqu'ici pour encourager les importations de coton brut et de laine.

"Tous ces rajustements de prix, a-t-il ajouté, font partie d'un programme préparé avec soin et que nous mettons graduellement à exécution depuis le jour de la victoire en Europe.

## Un nouvel appareil de T.S.F. de petit format peut être glissé dans la poche

LONDRES — Un nouveau radio de petit format — si petit qu'on peut le glisser dans la poche de son paletot — est actuellement fabriqué dans une firme d'ingénieurs à Londres. Il pèse quatre livres et demie et ses dimensions sont de 8½ x 3½ x 3 pouces et un quart (216 x 89 x 82½ mm.). Il est actionné par une batterie et muni d'un haut-parleur de 2 pouces et demi (environ 63 mm.), ainsi qu'un minuscule poste de quatre tubes. Il est très facile à manipuler; en soulevant le couvercle, le poste est automatiquement communiqué.

# PAINKILLER

PERRY DAVIS  
CONTRE  
Crampes — Entorses — Frissons.

Elle vous fait Ressentir un Si Grand Bien-Être



Tonique à Vitamine B1

Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.

60 cts Format d'économie, \$1.50



Nourriture du Dr Chase  
POUR LES NERFS

## L'homme aux couleurs magiques

SANS LE PEINTRE et ses couleurs, le monde serait un endroit bien terne, où le gaspillage irait de pair avec la monotonie. C'est que le peintre, en plus d'embellir les bâtisses à l'intérieur et à l'extérieur, les fait durer beaucoup plus longtemps. On s'est même rendu compte, depuis quelque temps, que le pinceau du peintre peut aider à rendre plus sûr et plus agréable le travail dans les usines. Oui, c'est un noble métier que celui de peintre—un métier qui, avec plusieurs autres, a contribué à faire du Canada un grand pays producteur... en même temps qu'un endroit où l'existence est vraiment agréable.

"JE VAIS APPRENDRE UN MÉTIER"

Ce sont là des paroles que tout Canadien bien pensant aime entendre prononcer par nos jeunes compatriotes désireux de se faire un avenir. Nous aurons en effet toujours besoin, ici, au Canada, d'artisans spécialisés ou partiellement spécialisés. Les jeunes garçons qui projettent d'apprendre un métier s'assurent un avenir profitable et certain en se faisant une carrière qui leur permettra de rendre de réels services à leurs concitoyens. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

## Coup d'oeil sur la...

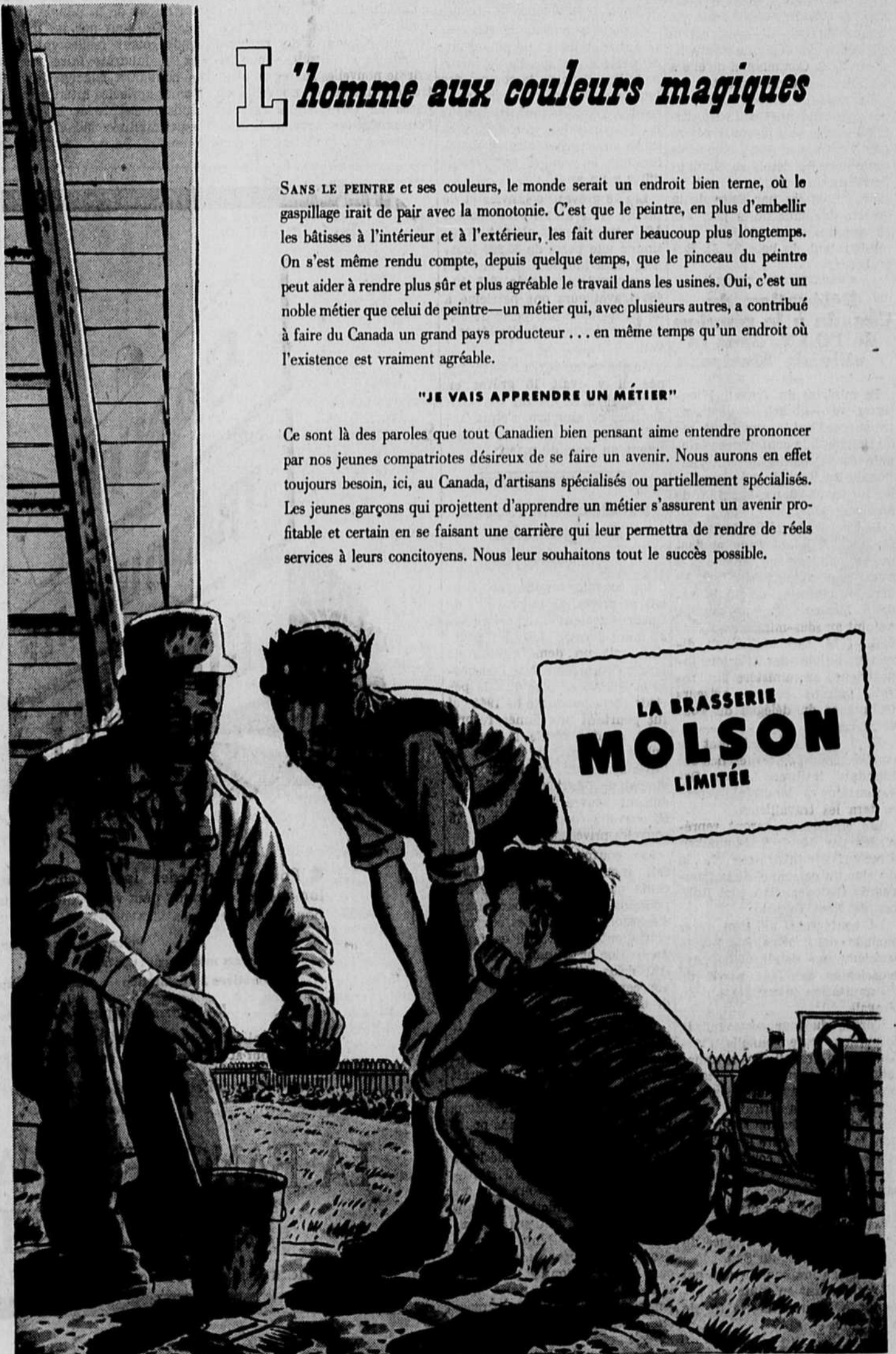
(suite de la page 8)

elle tient encore une fois remercier les nombreux souscripteurs qui ont souscrit à la ligue locale et qui en ont par le fait même assuré le succès. En outre il faut ici souligner la magnifique tâche remplie par les arbitres, juges de buts, chronomètres, et plusieurs autres, dans l'accomplissement fidèle des différentes tâches qui leur avaient été confiées.

### Le meilleur compteur de la ligue

Le premier compteur de la ligue a été de nouveau cette année, Jean-Claude Cossette du club Inspiration, qui s'est montré des plus effectifs au cours de toute la saison, en accumulant un total de 26 points, soit 13 francs buts et 13 assistances. Pour les francs buts, il est sur un pied d'égalité avec Phillas Massy du Garage Centra qui en a également 13. Pour les assistances, son frère Paul-André a aussi accumulé 13 assistances pour se classer sur un pied d'égalité dans cette section. Au cours de la saison, Roger Létourneau du Collège est celui qui a le plus souvent rendu visite au frigidaire, en effet il a passé dans la boîte aux punitions un total de 21 minutes. Fait à noter cependant, Roger s'est montré des plus dociles au cours de la série de détails en n'allant pas

(suite à la page 3)



# Vie Economique

## Prix au détail du bois de construction

Une nouvelle ordonnance réglant les ventes au détail du bois de construction vient d'être émise par la Commission des Prix et du Commerce. Elle stipule que personne ne peut vendre au détail du bois de construction à moins qu'il n'exploite une cour établie pour les ventes au détail du bois de construction qui lui permette de servir le public, de bois de construction et de produits du bois de construction assortis suivant la méthode ordinaire du détail.

L'administrateur du bois à la Commission des Prix peut décider que toute personne qui n'est pas éligible selon les termes de l'ordonnance cesse de vendre du bois de construction au détail en dépit de toute licence de la Commission qu'elle a pu obtenir antérieurement.

La nouvelle ordonnance aura pour résultat une meilleure distribution du bois de construction par l'entremise des débouchés ordinaires de détail et éliminera certaines pratiques qui se sont présentées par suite de la grande demande de la part des consommateurs, a déclaré l'administrateur du bois, M. D. Rosenberry.

## Délégation du Canada à la réunion de l'O.I.T. dans la ville de Mexico

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell fait connaître aujourd'hui les représentants du Canada à la conférence régionale de l'Organisation internationale du Travail qui s'ouvrira le 1er avril dans la ville de Mexico.

Le chef de la délégation est le Dr Hugh L. Keenleyside, ambassadeur canadien au Mexique. Il aura pour adjoint M. C.-C. Eberts du personnel de l'ambassade à Mexico. M. Paul Goulet, adjoint au sous-ministre du Travail, et M. J.-S. McCullagh, directeur-adjoint des Relations industrielles au ministère du Travail, agiront comme aviseurs techniques du délégué du gouvernement.

M. J.-B. Ward, président du comité général de conférence des Standard Railway Labour Organizations à Montréal, représentera les travailleurs.

Les employeurs seront représentés par M. C.-E. Shumaker, directeur-administrateur de la division du personnel de la Compagnie Goodyear Tire and Rubber de New Toronto.

La conférence, qui doit durer quelque deux semaines, est la troisième que tiendront les pays américains qui font partie de l'Organisation internationale du Travail.

L'ordre du jour comprend la formation professionnelle, l'inspection du travail, les relations industrielles ainsi que certains problèmes sociaux et économiques des pays américains, comme l'industrialisation, l'émigration, le rapport entre les salaires et les prix et les conditions de vie de la population indigène des pays de l'Amérique.

L'on s'attend à ce que des représentants viennent de presque tous les pays des Amériques du Nord, Centrale et du Sud.

La délégation canadienne, qui est maintenant en route, est attendue à Mexico vers la fin de la semaine.

## Grèves et lockouts en février 1946

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell annonce aujourd'hui que l'on avait perdu beaucoup moins de temps à l'occasion de grèves et de lockouts pendant le mois de février cette année. Il y a eu une réduction de presque 40 pour cent dans le temps perdu en février, relativement au mois précédent.

En février 18 grèves intéressant 3,532 travailleurs ont occasionné une perte de 12,406 journées individuelles de travail. Pour janvier l'on rapportait 12 grèves intéressant 2,935 travailleurs avec une perte de 20,593 journées individuelles de travail.

Quoique le mois de février cette année indique une plus grande perte de temps que le même mois l'an dernier, la somme des journées de travail, perdues à cause de conflits industriels pour les deux premiers mois de la présente année est beaucoup moindre que le nombre comparable d'il y a un an.

Les 28 grèves de janvier et de février cette année intéressaient 6,312 travailleurs et ont occasionné une perte de 32,999 journées individuelles. Durant les deux premiers mois de 1945, 10,464 travailleurs ont participé à 33 grèves avec une perte de 38,593 journées individuelles de travail.

Au début de février cette année, il y avait 18 grèves en cours, mais à la fin du mois dernier ce nombre s'était réduit à 9 grèves qui se continueraient au mois de mars.

## Production record des poussins

Les couvoirs certifiés, coopératifs et privés, de la province de Québec avaient fait éclore au 21 mars dernier, 1,526,371 poussins, soit un demi million de plus qu'à la même date l'an passé et 300,000 de plus qu'à la période correspondante de 1944 qui fut pourtant une année record. C'est ce que révèle le rapport publié hier par la division de l'Aviculture du ministère provincial de l'Agriculture. Ce document couvre les activités de 58 couvoirs coopératifs et de 78 couvoirs privés.

Les couvoirs coopératifs ont fait incuber à date 1,723,244 oeufs qui ont produit 1,091,222 poussins, soit un pourcentage d'éclosion de 63.32. Les couvoirs privés ont mis 653,530 oeufs en incubation et le nombre de poussins éclos s'élève à 435,149. Le pourcentage d'éclosion est donc de 66.58.

Commentant ces chiffres, le chef de la division de l'Aviculture, M. C.-E. Benoit, a fait remarquer que l'année 1946 serait excellente pour les aviculteurs et que le record établi en 1944 dans la production des poussins pourrait bien être abattu. Il note que les éleveurs ont commandé leurs poussins plus tôt que d'habitude et que les couvoirs ont organisé leur production en conséquence. Il ne fait pas de doute, conclut M. Benoit, que la province de Québec sera en mesure d'approvisionner le marché local et de chair sur le marché d'exportation.

## La Colonisation

### Un budget raisonnable

Le Gouvernement provincial, par la voix de son trésorier, l'honorable Onésime Gagnon, nous apprenait cette semaine que le budget de la colonisation pour l'exercice 1946-47 sera de \$5,300,000 environ, soit une augmentation d'environ un demi million de dollars sur le budget de l'année précédente. Advenant l'insuffisance de ce budget le Ministère de la Colonisation pourra obtenir une tranche des 16 millions autorisés par une loi spéciale l'année dernière. C'est dire qu'à tout considérer, le gouvernement provincial, pour ce qui est de mettre à la disposition de l'oeuvre les argent qu'elle requiert, entend faire sa part. De ce chef, il mérite l'encouragement de tous les intéressés à l'oeuvre primordiale de l'établissement des nôtres.

Ces argents, le gouvernement voudra les utiliser d'abord pour remplir les cadres des paroisses existantes et, ensuite, pour ouvrir de nouvelles routes de pénétration, drainer de nouvelles espaces de terre, enfin exécuter l'ensemble des travaux préparatoires à la fondation de nou-

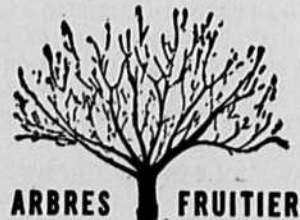
velles paroisses. A l'heure qu'il est, il y a suffisamment de lots améliorés pour satisfaire, en partie du moins, aux besoins actuels d'établissement pourvu que l'on veuille y exécuter les travaux qui s'imposent, travaux, dans la plupart des cas, peu coûteux. Quant à l'ouverture de nouvelles paroisses, c'est une toute autre affaire et c'est sans doute l'entreprise la plus importante vu qu'il faut s'attendre, du moment que sera déclenchée la campagne de recrutement, à un accroissement considérable du nombre des demandes.

Jusqu'ici, le gouvernement a souvent dû prendre en main des activités qui n'étaient pas de son ressort parce qu'il ne pouvait pas compter sur l'appui d'organismes qui auraient dû normalement s'intéresser à l'établissement de la population rurale. Or, pour que les mises de fonds soient réellement efficaces, il faudrait faire en sorte de confier à chacun des organismes agricoles intéressés à l'établissement rural la part de responsabilités qui lui revient. A cette fin, il devrait, par

exemple, se constituer dans chacune de nos régions, au sein de l'association personnelle, l'U.-C.C., un comité chargé d'étudier les besoins d'établissement de précieuse au gouvernement; ils pourraient apporter un fort appui aux missionnaires-colonisateurs qui ont mission de recruter les familles.

Il est temps de lancer pour de bon un programme de colonisation qui pût, aussitôt que possible, répondre à tous les besoins d'établissement.

C.-E. Couture



## ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de Pomme No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gadelliers (rouges, noirs et blancs), Groseilliers, Vignes à raisin, Bleuets cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraisiers.

Liste de Prix sur demande

28 Téléphone \*LANCASTER 4191



● Pourquoi retarder inutilement d'atteindre ces buts lorsque cette Banque peut vous consentir un Prêt Populaire pour fins telles que:

Taxes Paiements sur maisons et hypothèques  
Traitements médicaux et dentaires Cours d'études  
Améliorations à l'habitation Dépenses imprévues et autres

Remboursement par dépôts mensuels

Une police d'assurance-vie détenue par la Banque et dont les primes sont acquittées par elle couvre tous les prêts en règle.

Toute demande de Prêt Populaire peut être adressée à n'importe quelle succursale de

698F

# LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Succursale d'Amos: J.-R. PILON, gérant

# Revue des Livres

**SIEGFRIED ET LE LIMOUSIN**

Par Jean Giraudoux

La merveilleuse carrière de Siegfried au théâtre, ne peut faire oublier le roman.

Un soldat est ramassé sur un coin du champ de bataille en 1915 par le service sanitaire allemand. L'explosion qui l'a jeté à terre l'a dépouillé de tout vêtement, de tout papier d'identité et à violence du choc lui a fait perdre toute mémoire. Les Allemands le soignent, le rééduquent et, le déclarent un des leurs, l'appellent Siegfried. Une fois rétabli, lui-même se croyant allemand, publie des articles dans les journaux et devient un personnage politique, non sans importance.

Or un Français croit reconnaître dans les oeuvres de ce prétendu Siegfried, non seulement la tournure d'esprit, mais même des phrases entières, d'un de ses anciens camarades disparu depuis la guerre, Forestier. Pour en avoir le coeur net, il va rejoindre Siegfried à Munich en prenant soin, pour ne pas éveiller de soupçon, de se cacher sous l'apparence d'un Canadien de Québec.

Il ne tarde pas à se convaincre que ce prétendu Allemand a trop de clarté et trop de logique pour être réellement allemand et certains gestes lui font en effet reconnaître son ami Forestier. Il s'agit d'éveiller en lui la conscience française abolie par la rééducation. Des exercices de rédaction, entrepris sous le prétexte de perfectionner les connaissances de Siegfried en français, et surtout des rappels précis de vieux souvenirs opèrent cet effet. Confusément, Siegfried sent peu à peu qu'il n'est pas allemand. Sa manie de ne pas croire les journaux, d'exiger une preuve à toute affirmation, toutes sortes de façon particulières de penser le convainquent qu'il appartient à un autre pays. Lequel ?

Il découvrira enfin qu'il est Français du Limousin et c'est vers son village natal que son ami le reconduit.

Cette nouvelle édition de **Siegfried et le Limousin** a été récemment publiée aux Editions Variétés. Rappelons ici, que **Croix des Elues, Suzanne et le Pacifique et Littérature**, oeuvres de Jean Giraudoux sont également parues à la même maison d'édition.

Au cours de la prochaine saison, les romans **Simon le pathétique et Juliette au pays des hommes**, oeuvres exquises de l'écrivain Jean Giraudoux, seront publiés aux Editions Variétés.

\* \* \*

Un livre de fonds

**ORAISONS**  
par Bossuet

Avant-propos de  
René Ristelhueber

Les éditions Variétés présentent les très célèbres **Oraisons funèbres** que Bossuet a prononcées au XVII<sup>e</sup> siècle. Ces chefs-d'oeuvre de l'éloquence ont été publiés dans la riche collection "Classique Variétés". On trouve également dans cette collection les ouvrages suivants: **Trois Contes** par Gustave Flaubert, **Les Fleurs du Mal** par Charles Baudelaire, **Contes** par Guy de Maupassant, **Fables** par Jean de La Fontaine, **Théâtre** par Jean Racine, **Pensées** de Pascal, **Les Caractères** par Jean de La

Bruyère et les **Lettres** de Madame de Sévigné.

René Ristelhueber dans son avant-propos détaille chacune des **Oraisons Funèbres** qui sont bien les pièces les plus soignées de l'oeuvre entière de "l'Aigle de Meaux".

"Eloges prononcés à l'occasion de la mort des grands personnages, elles ne sont pas de simples discours de circonstance. Elles s'intègrent au contraire fortement dans l'ensemble de son oeuvre, comme des maillons forgés dans une même chaîne. Car Bossuet profite de la disparition des puissants de la terre pour rappeler que tout est vanité et en tirer de "grandes et de terribles leçons".

La vie agitée de la reine d'Angleterre prouve que c'est Dieu qui mène les hommes. La carrière rapide de la duchesse d'Orléans montre la vanité des grandeurs humaines. Le rappel des exploits du Prince de Condé démontre bien que toutes les qualités de l'esprit et du coeur ne sont rien sans la piété.

Bossuet a cherché la vérité et il l'a dit, si bien qu'il arrive à être véritablement historien dans ses **Oraisons Funèbres**. Les images éclatantes comme des traînées de feu, la dignité et la précision des mots, la puissance incomparable de la phrase, la fermeté du raisonnement, la majesté sévère et rayonnante du dogme rendent extrêmement séduisants les textes du grand orateur.

Voilà une lecture à recommander. C'est un ouvrage qui doit se trouver dans tout foyer comme dans toutes bibliothèques de couvents et de collèges.

Un volume de 324 pages publié dans la collection "Classique Variétés". Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

\* \* \*

Un livre pathétique

**LIEU D'ASILE**

par Georges Duhamel  
de l'Académie Française

Georges Duhamel excelle dans la peinture des misères et des horreurs dont peut souffrir une humanité malheureuse. Le conflit 1914-1918 lui a inspiré ses deux grands romans **Civilisation et Vie des Martyrs** et la défaite de 1940, cette nouveauté de Paris, **Lieu d'asile**, que présentent Les Editions Variétés.

En termes émouvants, Duhamel raconte l'exode de 1940. L'histoire des blessés civils ramassés au long des routes, dans les champs, dans les bourgs et soignés par lui rappellent la parabole du Bon Samaritain, quoique l'auteur ait visé un autre but en montrant le visage meurtri de la France.

"C'était le temps que les moralistes de la nouvelle école enseignaient aux Français à s'enivrer de leur propre mépris, écrit-il. "Il me parut opportun de raconter leur histoire pour montrer du moins à mes compatriotes, et peut-être au monde entier, que les Français de l'année 1940 n'étaient point indignes de leurs pères, les hommes de 1918, et qu'ils savaient, eux aussi, regarder le malheur en face."

Ces témoignages "serviront à écrire l'histoire de ces temps maudits" où la souffrance fut maîtresse incontestée. Ce livre, saisi et brûlé par les Allemands en 1942, fut publié de nouveau en 1944. Les témoignages de ces créatures blessées, brisées, san-

## CAUSERIE FORUM A LA SALLE PAROISSIALE D'AMOS

M. le docteur Armand Laberge traite de l'hygiène et de la santé publique

(suite de la semaine dernière)

Il n'est pas question ici de militarisme ou d'impérialisme mais que penser des conséquences désastreuses d'un tel état de chose au point de vue capital humain, conséquences non seulement pour la défense de notre sol contre nos ennemis mais aussi à cause des pertes considérables qui en résultent en temps de paix. C'est là une question d'éducation.

Une enquête sérieuse faite depuis quelques années par nos experts en nutrition dans quatre grandes villes canadiennes a révélé qu'environ 60% de la population n'est pas suffisamment nourrie, c'est-à-dire que leur régime fait défaut quant aux éléments essentiels pour aider la croissance et le développement normal. Il est facile encore ici d'imaginer la perte de travail par suite de cette dénutrition car es gens sont déprimés et n'ont pas de force pour exécuter le travail qui leur est

glantes, mais fières encore, fortes encore, et résolues à triompher de leurs misères remueront la sensibilité de tous les lecteurs qui aiment Duhamel.

Un livre de 144 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85: En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

\* \* \*

**JOURNAL**

par Eugénie de GUERIN

Il est des ouvrages qui ne sauraient vieillir. Après nombre d'années, ils conservent encore toute leur actualité et d'une génération à l'autre, on les parcourt avec autant d'intérêt. Ce sont des études d'âmes, qui, écrites par des auteurs prodigieusement doués, trouveront toujours des lecteurs enthousiastes.

Le **JOURNAL** d'Eugénie de Guérin, que vient de rééditer FIDES, est de ce nombre. Paru pour la première fois au milieu du siècle dernier, on n'en compte plus les éditions aujourd'hui. L'Académie française l'a couronné et un nombre incalculable de gens l'ont parcouru.

On aimera lire et relire ce **JOURNAL** intime. Eugénie de Guérin d'un seul jet avec une facilité surprenante. Elle unit l'énergie à la grâce et possède le don de dire simplement toutes choses et de s'élever des plus petites aux plus hautes; elle est tour à tour et tout à la fois familière, enjouée, naïve, profonde et sublime.

"Peu de livres publiés de notre temps, lisons-nous dans l'Avertissement d'une édition précédente, pourront exercer sur les âmes une influence plus douce et plus pure. En parlant ainsi, nous pensons aux plus délicates, à celles qui souffrent, à celles qui songent, à celles qui s'agitent et se consomment dans une lutte pénible et stérile entre leurs rêves et les vulgaires réalités d'une existence commune. Les femmes surtout qu'une imagination trop mobile désenchante facilement de leur destinée trouveront dans le livre de Mlle de Guérin plus qu'une froide leçon: elles y trouveront une consolation et un exemple".

Deux volumes de 200 pages chacun. En vente dans toutes les librairies et chez FIDES, Montréal-1, au prix de \$2.00 (par la poste: \$2.20).

imposé et ne peuvent pas don-

ner le rendement qu'on attend d'eux. Tout cela à cause d'un régime pas suffisamment substantiel. Ce facteur est encore à bien y penser une question d'éducation.

Nos inspections médicales dans les écoles nous amènent à cette conclusion lamentable que 80% des élèves dans nos écoles primaires sont atteints de défauts physiques, plus ou moins sérieux. Naturellement, ces déficiences ne mènent pas inévitablement à l'invalidité mais à une longue, elles amènent chez ces enfants des difficultés au point de vue travail intellectuel et même bien souvent compromettent leur avenir et leur santé. Nous avons constaté que la majorité de ces défauts physiques aurait pu être évitée parce que curables, mais malheureusement ne l'ont pas été, quelques-uns seulement ont été traités.

**Le devoir des parents**

L'insouciance des parents sur ce côté-là est incompréhensible surtout quand nous considérons les sommes d'argent qui sont dépensées en frivolités (tabac, liqueurs, etc.). Trop de parents s'occupent aujourd'hui de leur bien-être personnel et oublient la santé de leurs enfants. N'allez pas croire que je blâme les parents qui se distraient, non, car je suis d'avis que des distractions raisonnables et saines sont une détente nécessaire pour l'esprit, mais je blâme ceux qui pour se distraire doivent négliger

la santé de leurs par manque de temps ou d'argent.

En autant que la province de Québec est concernée, les taux de mortalité et de maladies sont malheureusement les plus élevés de toutes les autres provinces malgré le progrès considérable réalisé depuis vingt ans.

A l'exception du contrôle obtenu pour la variole par le moyen de la vaccination, notre taux de mortalité par T.B., diphtérie et notre mortalité infantile sont encore trop élevés. Nous devons admettre que les résultats obtenus sont insuffisants. Il est donc de notre devoir de combattre d'avantage et d'essayer au moins d'atteindre les autres provinces dans ces domaines. Mais, laissons de côté ces problèmes et voyons autour de nous ce qui se passe. Parlons de ce que nous avons vu, entendu et expérimenté.

L'an dernier en Abitibi, malgré ce que nous avons fait pour combattre la tuberculose, (nous avons tenu 18 cliniques, examiné 537 personnes au R.X., fait 89 épreuves à la tuberculose, visité 239 familles où il y avait des cas et avons fait hospitaliser 200 personnes dans sanatoriums). Malgré tout cela, je vous dirai que nous avons enregistré une augmentation dans le nombre de cas et des décès.

Pour combattre la diphtérie, nous avons injecté 2,400 enfants (31<sup>ème</sup> P.) et malgré tout, nous avons enregistré 85 cas et 4 morts et ainsi de suite. C'est encore ici une question d'éducation. Je viens de vous exposer brièvement l'état de santé de notre population. Voyons maintenant quelle est sa mentalité.



**QUAND VOUS  
ACHETEZ DES  
CIGARETTES,  
DITES  
SIMPLEMENT:**

*"Un paquet  
d'Sweet,  
s'il vous plaît"*

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

*"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"*

---

**Paques**

**TARIF SPECIAL**

**DÉPART:** de jeudi, 18 avril  
jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 22 avril

**RETOUR:** départ jusqu'à  
minuit, le mardi, 23 avril 1946.

**ALLER et RETOUR  
POUR LE PRIX  
d'un billet simple  
plus un quart.**

Profitez de cette  
longue fin de semaine pour  
visiter vos parents ou vos amis.

**Philippe MASSICOTTE,**  
agent local

**CANADIEN NATIONAL**

## COUP D'OEIL SUR LA SAISON DE HOCKEY 1945-1946

Les activités du hockey sont terminées depuis au-delà d'un mois, cependant, aucun rapport officiel n'a été publié pour le bénéfice des lecteurs assidus de nos nouvelles sportives. Ceci est dû toutefois à l'espoir que la saison se prolongerait et que nous aurions d'autres exploits à relater à nos fidèles supporters. Malheureusement, comme cela c'est produit l'an passé, le printemps a surpris les plus optimistes en faisant monter le mercure à plusieurs degrés en haut de zéro au cours du mois dernier, ce qui occasionna la disparition complète du peu de glace et de neige que nous avions eues au cours de l'hiver. Depuis, la température s'est resaisie mais trop tard hélas, car il n'y a plus d'espoir possible. Tout ce que souhaitent nos bons sportifs maintenant, c'est que le soleil reprenne son ardeur du mois de mars pour nous porter le plus tôt possible à la saison de balle au camp, (baseball), laquelle selon toute évidence promet d'être des plus intéressantes.

### 24 joutes sur la patinoire d'Amos

Revenons au hockey, comme la plupart le savent, la saison qui vient de se terminer a été des plus intéressantes, tout particulièrement dans notre ligue locale, et certes quelques chiffres sauront certainement intéresser

nos plus fervents supporters. Quant à notre équipe "All Star" qui faisait partie de la ligue Harricana, les résultats quoique assez satisfaisants, n'ont pas été en faveur de nos joueurs qui malheureusement cette année n'ont pas eu la chance de leur côté comme au cours de la saison précédente de 1944-45. Qu'il soit dit en passant que nous en aurons beaucoup plus à dire sur ce sujet l'an prochain si de nouveau nous faisons partie de cette ligue régionale. Dans la ligue locale, il s'est joué un total de 19 parties, soit 3 d'exhibitions, 12 tel que cédulées, 2 pour la semi-finale et 2 également pour la finale. En plus, il s'est joué à notre patinoire locale, 4 parties avec l'étranger, et une partie avec les étudiants, ce qui représente un total de 24 parties jouées au cours de la saison. Les 12 parties de la cédule tel que mentionné plus haut ont toutes été jouées, malgré l'absence de l'équipe du Collège pour un certain temps à cause de la grippe, et malgré aussi quelques tempêtes de neige qui ont retardé à quelques reprises le commencement de la joute. Lorsque le détail est arrivé, ceci c'est fait dans le temps de le dire. En effet, les Collégiens ont surpris et leurs supporters et leurs adversaires en revenant dans la lutte pour gagner 2 parties consécutives et remporter les hon-

neurs de la semi-finale contre le club Inspiration. Les Collégiens toutefois n'ont pas été aussi chanceux contre le Garage Central, car à leur tour ils ont dû s'avouer vaincus dans 2 parties consécutives pour permettre aux Garagistes de remporter le championnat dans la série finale. Il faut aussi faire mention que ce triomphe donnait le championnat de la ligue locale au Garage Central, qui a immédiatement pris possession de la Coupe T.-A. Lalonde emblème de ce championnat qu'ils convoitaient depuis longtemps. En somme, la saison a été un franc succès, et espérons que la chose se répétera souvent dans les années à venir. La Ligue tient à remercier sincèrement les supporters de chacune des équipes, ainsi que ceux qui ont pourvu au financement des équipes en liste, soit: Garage Central, Inspiration et Collège. En plus,

(suite à la page 5)

### HOMMES DEMANDES

Voici votre chance! La plus ancienne et la plus formidable Compagnie au monde, se spécialisant dans la vente de nécessités quotidiennes, a quelques ouvertures pour hommes agressifs et ambitieux. Splendide revenu dès la première journée — produits avantageusement connus — clientèle établie. Si vous jouissez d'une bonne réputation et possédez un équipement de voyage, vous êtes notre homme. Pouvons financer vos débuts. Pour plus amples détails, écrire à La Compagnie Watkins, 2177 Masson, Montréal, Département No 34.

### Un notaire à marier

Depuis plusieurs années, en raison de la guerre qui a drainé vers nos villes la majorité de nos jeunes gens, les fervents du théâtre n'ont pu voir à l'oeuvre nos artistes de la scène qui dans le passé, périodiquement, nous présentaient des pièces de théâtres qui obtenaient toujours un réel succès auprès de notre population.

Or voici une bonne nouvelle. Sous les auspices des Chevaliers de Colomb, plusieurs membres du club de tennis colombien sont à mettre sur pied l'interprétation d'une des plus amusantes comédies de Labiche qui a pour titre: "Un Notaire à Marier." Les répétitions sont suivies avec assiduité par les jeunes gens et les jeunes filles qui s'en partagent la distribution et l'on s'attend à voir évoluer ces jeunes artistes sur l'une de nos scènes locales dans le cours du mois de mai, à une date non encore fixée.

### SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante à qui on paiera un très bon salaire, pour travail dans famille sans enfants en bas âge. s'adresser:

Madame Rosaire Roux  
Amos, Tél. 114

### Agence d'immobilier enregistrée, courtiers en immobilier

Achat, Vente, Echange de Propriétés, Commerces et Fermes de tout genre.

Edifice A.-A. DROUIN  
Amos  
Casier Postal 515,  
Tél. 275, Amos, P.Q.

### Collectionneurs de timbres

Pour enrichir votre collection demandez nos carnets de timbres en approbation. Listes de prix mensuelles envoyées gratuitement.

MOUNT ROYAL STAMP CO.  
1473 McGill College Ave, Montréal, 2.

### Brûleurs à l'huile

Sans mèche, sans odeur, sans fumée. Appuyés d'une garantie d'un an et approuvés par les compagnies d'assurance.

Rendez-vous les voir en action chez:

M. MAURICE TRUDEL  
Agent  
281, 3ième Avenue Amos, P.Q.

### Au cinéma Royal, Amos

Samedi le 13, dimanche le 14 et lundi le 15 avril: "ANGELE" avec Fernandel, Orane Demazis Henri Poupon, Jean Servais, Delmont et Andrex.

Une jeune fille a déserté la ferme de son père pour s'enfuir avec un vaurien. Plus tard elle revient pour expier sa faute, mais un amoureux de toujours la réhabilite en l'épousant. Telle est le trame de ce film basé sur le roman de Jean Giono porté à l'écran par Marcel Pagnol. Ce film est un chef-d'oeuvre.

Mardi le 16 et mercredi le 17 avril: "BETWEEN TWO WOMEN" avec Van Johnson, Lionel Barrymore et Gloria De Haven.

Un jeune médecin a dans sa clientèle deux patientes d'une grande beauté, deux personnalités très intéressantes. Un drame éclate qui lui permet de les sauver toutes les deux d'une mort certaine, tout en lui permettant d'assurer son propre bonheur. Van Johnson, dans le rôle du jeune médecin est la vedette de ce film.

Jeudi le 18 et vendredi le 19: "THIS LOVE OF OURS" avec Merle Oberon, Charles Korvin et Claude Rains.

Une femme a survécu à une existence de haine et de déshonneur. Elle a aimé et détesté tout à la fois le mari qui avait fait sa conquête. Elle a connu le bonheur mais au soir de sa vie seulement. Voilà les grandes lignes de ce film dont Merle Oberon Charles Korvin et Claude Rains sont les vedettes.

Samedi le 20, dimanche le 21 et lundi le 22 avril: "UN MAUVAIS GARCON" avec Danielle Darieux, Henry Garat, Marguerite Templey et Alerme.

Une jeune avocate se verra forcée d'épouser un jeune homme qu'elle ne connaît pas et à qui son père la destine. Elle plaide pour un malheureux qu'elle fait acquitter d'abord pour le prendre ensuite à son service. Quelle n'est pas sa surprise quand elle retrouve dans ce "mauvais garçon" le prétendant anonyme qui lui était destiné et qui a joué toute une comédie pour mieux la connaître.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159  
Bureau: 225

Gustave Duguay  
NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

# Neuvième et dernier Emprunt de la Victoire

## L'UNITE AMOS-LA SARRE No 133

S'est classée PREMIERE pour la vente à tempérament et QUATRIEME pour la vente totale, en rapport avec son objectif de la PROVINCE DE QUEBEC.

### Président Honoraire

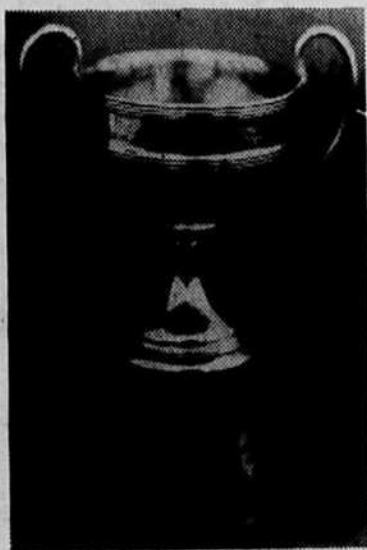
Son Exc.  
Mgr J.-A. Desmarais,  
Evêque d'Amos

### Présidents Conjoints

J.-C.-Alex. St-Onge,  
Amos  
Léonidas Boisvert,  
La Sarre

### Chef Unitaire

J.-Albert Fournier,  
Amos



### Vente Générale

Objectif \$ 580,000  
Souscrit 1,672,350  
Pourcentage 288%

### Noms Spéciaux

Objectif \$ 60,000  
Souscrit 142,400  
Pourcentage 237%

### Epargne sur salaires

Objectif \$45,000  
Souscrit 56,650  
Pourcentage 126%

### Ventes Totales

Objectif \$ 685,000  
Souscrit 1,871,400  
Pourcentage 273%

Coupe donnée par le Comité central des Finances de Guerre à notre Unité qui s'est classée première pour la vente à tempérament

### Gérants des Ventes:

Lucippe Hivon, Amos; G. Fitzgerald, La Sarre; J.-N. Moore, Normetal

### SOLLICITEURS

Hector Hudon, Amos  
Eloi Arcand, Amos  
Paul Allaire, Amos  
Lionel Parent, Amos  
Alfred Demers, Amos  
Jos. Desrosiers, Amos  
Joseph Déglise, Amos  
Aimé Goyette, Amos  
Emile Garneau, Belcourt

Hector Gagné, La Sarre  
Paul Bélanger, La Sarre  
Rosaire Gagnon, La Sarre  
Gabriel Laine, La Sarre  
R. Chamberland, La Sarre  
J.-A. Goulet, La Sarre  
Emilien Bégin, Palmarolle  
Louis Fortin, Senneterre  
S. Perusse, Senneterre

Donat Baril, Macamic  
Alcide Courey, Macamic  
Roger Plante, Taschereau  
J.-A. Côté, Taschereau  
Maurice Mongrain, La Reine  
J.-L. Brunet, La Reine  
Dr L. Balthazard, Dupuy  
J.-Ls Rompré, Barraute  
Henri Savard, Landrienne

## Abitibi et Témiscamingue

A

Nos communautés religieuses

Nos corporations municipales

Nos commissions scolaires

Nos fabriques d'églises

En nous confiant vos Emprunts, vous aiderez beaucoup au développement si urgent d'un MARCHÉ dans le Nord-Ouest Québécois, pour la meilleure protection de vos Administrés et Obligataires.

## St-Onge & Fournier Inc.

COURTIERS EN OBLIGATIONS

13, rue Principale Amos  
Tél.: 260